

Quand la terminologie musicale italienne traverse les Alpes, la Manche et le Danube

Adriana Costăchescu, Université de Craiova

1. Langages sectoriels homogènes et langages sectoriels mixtes

Le tourisme a connu, dans notre époque de globalisation, une grande extension, qui ajoute à l'idée de 'voyage de plaisir' (impliquée dans le 'grand tour' éducatif entrepris par les jeunes nobles européens en commençant avec le XVII^e s) un ensemble d'activités, puisqu'on parle de tourisme culturel, d'affaires, scientifique, écologique, médical, gastronomique, œnologique, etc. Cette mobilité multiséculaire, touristique et/ ou migratoire, toujours croissante, a conduit à des échanges transculturels à grande échelle, à un 'tourisme' des mots et des concepts, transferts qui ont influencé le développement de chaque langue et ont conduit, entre autres, à la constitution des langages sectoriels, à caractère quasi-universel.

Cet article se propose d'examiner le 'comportement' translinguistique des termes musicaux créés en italien, qui constituent une partie importante de ce vocabulaire sectoriel. En examinant les glossaires de termes musicaux présents dans les trois variantes de la *Wikipedia* (en anglais, en français et en roumain),¹ nous avons identifié quelque quatre-vingts termes qui se retrouvent dans le vocabulaire de la musique des trois langues emprunteuses et qui proviennent, directement ou indirectement, de l'italien.

Nous ne discutons pas la définition d'expressions comme 'langue sectorielle', 'langue de spécialité' ou 'langage technique', qui sont *grosso modo* synonymes. Ils désignent des sous-ensembles d'une langue naturelle, caractérisés par la présence d'un vocabulaire particulier et se rapportent à un secteur scientifique, technologique ou technique spécifique (Charnock 1999). Pourtant, cette définition de la notion de 'langage sectoriel' appliqué au vocabulaire de la musique est seulement partiellement correcte.

Chaque langage sectoriel a été créé par les spécialistes d'un certain domaine scientifique, technique ou, ajoutons-nous, artistique. Du point de vue du rapport avec le langage commun, il existe deux grandes catégories de langages sectoriels. Un bon nombre de langages de spécialité se manifestent entièrement dans les limites d'une langue naturelle, avec une terminologie spécifique et, parfois, avec une préférence pour certaines constructions ou tournures syntaxiques. C'est le cas des langages sectoriels des sciences humaines (psychologie, sociologie, droit, histoire) et des sciences naturelles (la botanique, la zoologie, les sciences médicales, etc.).

Pour la deuxième catégorie de langues de spécialisation, l'emploi du langage commun constitue seulement une partie du langage sectoriel, à côté d'une manière spécifique de codifier par écrit les phénomènes examinés et/ ou décrits. Nous pensons aux représentations symboliques employées dans les mathématiques, la logique, l'astronomie, la physique, la chimie, etc., qui sont des notations spécifiques, des 'formules' qui permettent aux spécialistes d'exprimer des contenus scientifiques ou techniques sous une forme spécifique, précise, directe et schématique. Le langage sectoriel présente ici une double codification, la langue naturelle accompagne et, souvent, traduit les formules ou les schémas

¹ Bien qu'à ses débuts *Wikipedia* ait été soupçonnée par les milieux académiques d'être peu fiable à cause de sa rédaction accessible à tous, cette encyclopédie en ligne a connu un énorme succès, plus de quatre millions de personnes consultant chaque jour sa variante en français (Petit, 2021). *Wikipedia* est une encyclopédie libre, rédigée dans environ 300 langues, qui contient plus de 58 millions d'articles. À plus de vingt ans de sa création, les informations contenues dans cette encyclopédie innovative, qui propose un modèle épistémique participatif, ont commencé à être considérées incontestables. Dans leur grande majorité les contenus des articles sont exacts, parce que basés sur des sources explicites et sur une procédure de vérification et de validation efficace. Pour cet article, nous avons pris de *Wikipedia* l'inventaire des termes, mais nous avons contrôlé et complété les informations à l'aide de plusieurs encyclopédies et dictionnaires 'traditionnels' présents et dans la bibliographie.

spécifiques. Dans le cas de la musique, cette double codification se manifeste par écrit dans les partitions musicales.

La notation musicale est un système autonome d'écriture symbolisant la musique créée par un certain compositeur, système hautement codifié qui a une longue histoire. Par rapport à d'autres langages de spécialité à caractère mixte (éléments linguistiques + notations spécifiques), comme les langages cités ci-dessus, le langage sectoriel de la musique présente une caractéristique supplémentaire. Une partition représente, d'une part, une certaine combinaison de sons constituant la composition musicale transposée dans le code écrit spécifique (la portée, les différents types de notes, les clés, les mesures, etc.). De l'autre, la partition musicale est écrite pour être interprétée, pour être exécutée (chantée ou jouée), la seule manière par laquelle le message musical arrive aux récepteurs, à l'auditoire. En conséquence, la notation musicale est un système sémiotique d'écriture autonome, transposant par écrit la musique créée par un compositeur et qui permet à tout 'initié' de comprendre et de reproduire sous forme de musique le 'texte' ainsi transcrit.

De ce dernier point de vue, le langage sectoriel musical ressemble aux diverses manifestations instructionnelles, du type 'mode d'emploi' ou 'recette de cuisine'. Toute une série de mots du langage commun sont introduits par le compositeur dans les partitions pour indiquer à l'interprète la manière dans laquelle un certain passage doit être exécuté. Dans les pages qui suivent nous sommes intéressés seulement à l'aspect linguistique du langage sectoriel de la musique, aux modifications subies par les mots dans leur passage de l'italien au français, à l'anglais et au roumain.

2. Bref regard sur les origines de la notation musicale européenne moderne

La présence massive d'italianismes dans le vocabulaire de la musique européenne s'explique par l'histoire de la notation musicale à partir de la Renaissance, donc par un fait de ce que F. de Saussure (1916) appelait 'linguistique externe'. Les systèmes d'écriture destinés à représenter la musique ont connu un long développement au cours du temps, évolution qui a commencé avec les tablettes d'argile en cunéiforme (vers 1400 av. J.-C.), continuant avec les manuscrits sur divers supports (papyrus, parchemin, papier), ensuite avec les partitions imprimées par les typographies, après 1400, ou à l'ordinateur, après 1980, enfin avec la notation graphique, relativement peu employée, du XXI^e siècle.

Les innovations décisives dans l'élaboration de la notation musicale occidentale moderne sont attribuées au moine bénédictin Guido d'Arezzo (992-1033) qui a conçu non seulement le nom des notes de l'échelle diatonique (*ut, re, mi, ...*) mais il a utilisé et répandu aussi le tétragramme, la portée à quatre lignes, prédécesseur de l'actuelle portée à cinq lignes, qui permet de noter la hauteur des sons. Ensuite, à l'époque de Pétrarque (1304-1374), la Toscane et surtout la ville de Florence sont devenues des centres importants pour la copie des manuscrits, y compris des manuscrits musicaux, activité grâce à laquelle l'essentiel du répertoire musical italien du XIV^e et XV^e siècles est arrivé jusqu'à nous.

Depuis la moitié du XIII^e s., la notation musicale fait des progrès remarquables dans la transposition de la durée, de la hauteur des notes et du tempo de la composition, perfectionnements présents dans les partitions de la musique polyphonique de l'*Ars Nova* (XIII^e - XIV^e s.) et ensuite de la musique baroque.²

Un autre fait qui a contribué à la diffusion de la terminologie musicale italienne est la naissance de l'opéra, créée par deux compositeurs de Florence, Jacopo Peri (qui a composé *Daphné* en 1594) et Giulio Caccini (auteur de *Euridice*, en 1600), dans leur tentative de ressusciter la tragédie grecque antique. Le drame musical connaît un grand succès jusqu'à nos jours.

La circulation intense des œuvres des compositeurs de l'époque, italiens ou non, a été favorisée par l'invention de l'imprimerie au XV^e s., qui a contribué à uniformiser les notations, a permis et soutenu leur propagation. Grâce à l'imprimerie, la nouvelle notation musicale, beaucoup plus exacte, s'est répandue non seulement en Europe mais, à partir du XVI^e s., elle a accompagné les influences culturelles et politiques européennes, arrivant en Chine ou au Japon (Simonin 2013).

La notation musicale a connu et connaît un développement continu. La dernière étape a commencé à la fin des années 1980 et au début des années 1990, avec la création de logiciels (qui s'appellent 'Sibelius', 'Finale', 'Berlioz' ou 'MuseScore') utilisés tant pour l'édition de partition déjà

² Pour le baroque italien on cite d'habitude les compositions de Claudio Monteverdi (1567-1643), d'Arcangelo Corelli (1653-1713), de Domenico Scarlatti (1685-1757) ou d'Antonio Vivaldi (1678-1741).

existantes que pour la notation musicale des créations nouvelles. Les innovations révolutionnaires apportées par l'ordinateur concernent la synthèse sonore, des instruments virtuels ou bien la composition musicale assistée ou réalisée par l'ordinateur (la soi-disant 'computer music'). Pourtant la transposition graphique des partitions musicales continue à se baser sur les conventions conçues par les musiciens entre le XIV^e et le XX^e s. pour ce qu'on appelle 'musique classique' et non seulement, donc les termes musicaux créés en italien dans le passé continuent à être employés, à côté des éléments essentiels de la codification spécifique du domaine (notes, portées, clés, mesures, altérations comme le dièse, le bémol ou le bécarre, etc.).

3. Remarques sur langage sectoriel de la musique

En italien, le vocabulaire musical a été constitué par des extensions sémantiques des mots usuels, du vocabulaire fondamental. Par exemple l'adjectif *allegro* « joyeux, de bonne humeur » en tant qu'indication de mouvement signifie que le morceau musical doit être exécuté dans un tempo assez rapide. Il existe une hiérarchie des termes graduels avec lesquels le compositeur précise la vélocité d'une pièce : *adagio* → *alléretto* → *allegro* → *andante* → *larghetto* → *largo* → *lento* → *modérato* → *presto* → *prestissimo* (PR, s. v. *mouvement*). Chacun de ces mots a acquis sa signification technique par le même mécanisme d'élargissement sémantique de son sens fondamental (par exemple en partant d'adjectifs comme *adagio* « avec soin », *andante* « allant », *presto* « (plus) tôt, bientôt », etc.). En italien, ces mots ont conservé en parallèle leur emploi usuel, dans des phrases ordinaires : *è un uomo andante* « c'est un homme affable/modeste », *si è stancato presto* « il s'est fatigué vite », *sarà meglio andare adagio con le accuse* « mieux vaut aller doucement avec les accusations » (exemples italiens de Treccani s. v.).

Des trois langues d'arrivée, le français occupe une position privilégiée, car une partie des mots italiens sont entrés en anglais ou en roumain par l'intermédiaire du français. Pour l'anglais, la double origine conduit parfois à l'existence de deux formes : *concerto* (de l'italien) - *concert* (du français), *cornetto* (de l'italien) - *cornet* (du français).

Les dictionnaires roumains indiquent pour beaucoup de mots une double étymologie, italienne et française (étymologie multiple), parce que, à cause du fait que les Principautés Roumaines sont entrées pleinement dans la sphère culturelle européenne occidentale après 1840-1850, il est difficile de dire si les mots en question sont entrés en roumain directement de l'italien ou en suivant la filière française. Il s'agit de mots comme *bas* « (voix de) basse », *concert/ concerto* « concert », *divă* « diva », *operă* « opéra », *tremolo* « tremolo », *tempo* « tempo », etc. Pour quelques mots on indique une triple étymologie, une autre filière possible étant l'allemand : *operetă* « opérette », *pian* « piano-forte » *serenadă* « sérénade », *sonată* « sonate ». (Dex 2009)

Pour un seul mot de notre corpus les trois langues d'arrivée indiquent l'allemand pour l'origine : AN *coloratura, colorature* (M-W), FR *colorature, coloratura* ou *coloratur*, RO *coloratură*. Pour le mot allemand *Koloratur* les dictionnaires étymologiques de l'allemand ainsi que le GR et le M-W indiquent une origine italienne, donc l'allemand serait une simple filière.

4. Caractéristiques générales des termes musicaux empruntés

L'entrée des termes musicaux italiens en anglais, en français et en roumain a été souvent accompagnée par des modifications phonétiques, orthographiques et/ ou morphologiques, comme il arrive d'habitude avec les emprunts lexicaux.

Les mots italiens figurent dans les partitions comme indications pour l'exécution du morceau, à côté d'autres notations musicales spécifiques qui complètent la feuille de musique, précisant la manière d'exécuter le 'texte' musical (variations de rythme, d'intensité, de vélocité, etc.). Au moment où ces mots sont entrés dans le langage sectoriel musical et, comme tels, ils ont été empruntés dans les trois langues que nous avons examinées, ils ont montré une remarquable unité sémantique, une autre caractéristique générale des langages spécialisés.

Dans la majorité des cas, seulement l'acception sémantique spéciale a été reprise par le mot à signification musicale entré dans les trois langues emprunteuses. Certains substantifs désignent des instruments de musique (*violon, violoncelle, piano(-forte)*), des catégories de musiciens (*soprano, ténor,*

basse), ou des compositions musicales (*aria*, *symphonie*, *cavatine*, ...). Ces lexèmes conservent leur statut nominal hors des partitions musicales, donc dans la langue courante.

Comme nous avons montré, la grande majorité des mots de ce langage sectoriel proviennent du vocabulaire fondamental de l'italien et appartiennent à toutes les classes morphologiques : noms comme *aria* « air », *brio* « vivacité », *capriccio* « caprice », *coda* « queue », *cornetto* « petit cor », *libretto* « livret », adjectifs comme *allegro* « vif », *alto* « haut », *basso* « bas », *dolce* « doux », *forte* « fort », *grave* « important, solennel », adverbes et adverbiaux, comme *à tempo* « à temps », *prestissimo* « très vite », *piano* « doucement », même une interjection (*bravo!*).

Le vocabulaire musical contient un nombre exigü de verbes, surtout à une forme nominale comme le participe présent/ le gérondif (*crescendo* « (en) croissant », *glissando* « (en) glissant », *ritardando* « (en) retardant », *sforzando* « (en) renforçant ») ou le participe passé (*legato* « lié », *mosso* « mû », *vibrato* « vibré »). Le seul verbe à une forme personnelle (à savoir à l'impératif) que nous avons trouvé est *attacca!* « attaque ! », qui indique aux interprètes qu'ils doivent jouer la partie successive de l'œuvre musicale sans interruption. Le verbe italien à l'impératif a été conservé tel quel en anglais et en roumain, mais en français il a été traduit avec *attaque(r)*, mot à double statut grammatical (parfois verbe, parfois substantif, v. PR s.v.).

Toute une série de lexèmes utilisés comme indications sont considérés dans les dictionnaires italiens (par ex. *Garzanti*, *Treccani*) des noms invariables et, dans leur définition, on emploie des mots comme 'didascalia', 'indicazione' ou 'annotazione', mots qui désignent ici une instruction dispensée par le compositeur à l'interprète. Parce qu'il est difficile d'inclure un mot utilisé hors d'un contexte linguistique dans une catégorie morphologique précise, les dictionnaires de l'anglais, du français et du roumain ont focalisé sur le caractère injonctif de la signification opérative d'un tel terme, les classifiant comme adverbes ou adjectifs.

C'est le cas des neuf termes caractérisés par les dictionnaires italiens comme noms masculins, sept invariables (*accelerando*, *crescendo*, *decrecendo*, *diminuendo*, *ritardando*, *sforzando*, *tutti*), deux présentant aussi une forme de pluriel (*diminuendo*, *-i*, *fortissimo*, *-i*). Tous ces mots sont considérés des adverbes ou des adjectifs dans les dictionnaires de l'anglais, du français ou du roumain car ils sont employés comme substantifs non pas en tant qu'instructions pour l'exécution, mais pour désigner le morceau ou le passage musical qui doit être joué ou chanté dans la manière indiquée (transition sémantique métonymique). Cette extension sémantique est favorisée par le fait que certains compositeurs ont mis le nom du mouvement dans le titre de leur œuvre (*Adagio en sol mineur* d'Albinoni, *Allegro pour clavier en si bémol majeur* de Mozart, *Andante cantabile* de Debussy, etc.).

En examinant les quatre-vingt termes musicaux de notre corpus, nous avons constaté que, du point de vue linguistique, les mots empruntés peuvent être groupés en deux grandes classes. La première catégorie est constituée par les mots et les locutions qui ont conservé dans les langues d'arrivée la forme de la langue source. Ce maintien de la forme italienne est plus fréquent en anglais, langue dans laquelle le vocabulaire musical a un air plus 'exotique', si on le compare au même vocabulaire en français ou en roumain.

La majorité des termes musicaux français et roumains, 'langues sœurs' de l'italien, sont naturalisés, ils constituent une deuxième catégorie d'emprunts, car les mots français ou roumains issus de l'italien ont subi souvent des modifications plus ou moins grandes, de nature à les rendre conformes aux particularités phonétiques, morphologiques ou lexicales de la langue emprunteuse. Des modifications morphologiques minimales se rencontrent en anglais aussi mais pour une seule catégorie - les substantifs.

4.1. Mots et locutions italiennes 'inadaptés' dans les langues cible

Un nombre relativement petit de termes ont conservé la forme de l'italien dans les trois langues cible. Leur emploi suggère qu'il s'agit d'un adverbe : *un passage joué piano/ dolce/ da capo / ...; les deux mesures sont répétées tenuto* (TLFi s.v. *tenuto*). Vu que ces indications apparaissent dans les partitions comme des mots isolés, leur classification comme substantifs, adjectifs ou adverbes est, souvent, une simple convention lexicologique.

Les locutions adverbiales ou adjectivales italiennes qui ont la même forme en français, en anglais et en roumain sont *a cappella*, *a tempo*, *da capo* et *sotto voce*. Il est intéressant de constater qu'en français le nom *cappella* présente une deuxième orthographe, simplifiée, *capella*, qui se retrouve

aussi en anglais, bien que cette forme soit moins fréquente.³ Les autres expressions sont constituées d'un seul mot et se réfèrent à la vitesse d'exécution (*mosso, prestissimo*), à la durée (*tenuto*) mais surtout au caractère des divers passages (*dolce, espressivo, scherzando*).

italien	anglais	français	roumain
<i>a cappella</i> , adv., adj	<i>a cappella/ a capella</i> , adv. (LAT)	<i>a cappella/ a capella</i> , adv.	<i>a cappella</i> , adv.
ÉTYM. 1859 ; « à chapelle ». Sans accompagnement d'instruments (PR) ⁴			
<i>a tempo</i> adv. adj.	<i>a tempo</i> adv.	<i>a tempo</i> loc. adv.	<i>a tempo</i> loc. adv.
ÉTYM. 1842 « à temps ». Indication de retour au mouvement primitif (GR)			
<i>attacca</i> vb. tr. imper.	<i>attacca</i> vb. imper.	<i>attaquer</i> vb., <i>attaque</i> n. f., pl. -s	<i>attacca</i> vb. imper.
ÉTYM. 1540; de l'italien <i>attaccare</i> « assaillir ». Action d'attaquer (une note, un morceau). « <i>L'attaque vivement rythmée d'une valse coupa leur entretien.</i> » M. Prévost (PR)			
<i>belcanto</i> , pl. <i>bei canti</i>	<i>bel canto</i> , n. pl. <i>bel cantos</i>	<i>bel canto</i> n. m. invar	<i>belcanto</i> , n. neutr. invar.
ÉTYM. 1895; mots italiens, « beau chant » L'art du chant selon la tradition de l'opéra italien des XVII ^e et XVIII ^e s. (PR)			
<i>da capo</i> adv.	<i>da capo</i> adv., adj.	<i>da capo</i> locut. adv.	<i>da capo</i> locut. adv.
ÉTYM. 1705; loc. italienne « depuis le commencement ». Mus. Locution indiquant qu'il faut reprendre le morceau depuis le début. <i>Reprise da capo</i> (PR)			
<i>dolce</i> , adj, pl. - <i>ci</i>	<i>dolce</i> , adj, adv.	<i>dolce</i> , adv.	<i>dolce</i> , adv.
ÉTYM. 1768; mot italien « doux ». Mus. Mot indiquant qu'il faut donner une expression douce dans l'exécution. (PR)			
<i>espressivo</i> , adj. - <i>a</i> , - <i>i</i> , - <i>e</i>	<i>espressivo</i> , adj., adv.	<i>espressivo</i> , adj., adv.	<i>espressivo</i> , adv.
ÉTYM. 1834; mot italien. Mus. Expressif. <i>Adagio espressivo</i> . Adv. <i>Jouer espressivo</i> . (PR)			
<i>mosso</i> , adj. - <i>a</i> , - <i>i</i> , - <i>e</i>	<i>mosso</i> , adv.	<i>mosso</i> , adv.	<i>mosso</i> , adv.
ÉTYM. 1874; mot ital., p. p. de <i>muovere</i> « mouvoir ». Mus. Avec vivacité, entrain (indication de la manière de jouer figurant le plus souvent en tête d'une partition, d'un passage). <i>Allegro mosso</i> . <i>Più mosso</i> : plus vivement (GR)			
<i>prestissimo</i> , adv.	<i>prestissimo</i> , adv.	<i>prestissimo</i> , adv.	<i>prestissimo</i> , adv.
ÉTYM. 1740; « mot italien, superlatif de <i>presto</i> ». Très vite (indication de mouvement) (PR)			
<i>scherzando</i> n. m. invar.	<i>scherzando</i> , adj, adv.	<i>scherzando</i> , adv.	<i>scherzando</i> , adv.
ÉTYM. 1834; mot italien « en badinant ». Mus. Indication de mouvement vif, gai et léger. <i>Jouer scherzando</i> . <i>Andante scherzando</i> . (PR)			
<i>sotto voce</i> , adv.	<i>sotto voce</i> , adj., adv.	<i>sotto voce</i> , adv.	<i>sotto voce</i> , adv.
ÉTYM. 1758 ; Rousseau, <i>Dict. de musique</i> ; mots ital. « voix douce ». Mus. À voix très sourde. <i>Chanter sotto voce</i> . (GR)			
<i>tenuto</i> , adj. - <i>a</i> - <i>i</i> , - <i>e</i>	<i>tenuto</i> , adv.	<i>tenuto/ tenuto</i> , adv.	<i>tenuto</i> , adv.
ÉTYM. 1788; italien <i>tenuto</i> « tenu ». En soutenant les sons pendant toute la durée de leur émission. (PR)			
<i>tutti</i> , n. m. invar.	<i>tutti</i> , adj., adv., n.	<i>tutti</i> , n. m. invar <i>un tutti</i> , <i>des tutti</i> ⁵	<i>tutti</i> , adv., nom.
ÉTYM. 1765; mot italien « tous ». Mus. Signe (T) sur une partition, indiquant que tous les instruments jouent. Morceau exécuté par l'orchestre entier. (PR)			

Tableau 1 : Termes italiens à formes identiques dans les trois langues cible (anglais, français, roumain)

³ Le dictionnaire *Ety* considère que la forme *capella* est d'origine Latine (« sometimes in the Latin form *a capella* »). L'hypothèse est confirmée par Alain Rey qui montre lui aussi qu'en latin populaire le mot avait la forme *capella*, diminutif de *cappa* « manteau » (Rey, 2006, s. v. *chapelle*). Il est possible que la forme du mot français *chapelle*, issu du même étymon, ait influencé l'apparition en anglais du mot avec une forme simplifiée, avec un seul *p*.

⁴ Dans les tableaux de cet article, les explications de nature sémantique et étymologique sont données en suivant les dictionnaires français, surtout le PR ou le GR. Les informations sémantiques sont communes aux quatre langues, les différences regardent, dans peu de cas, la filière. Les abréviations FR, AL, LAT ou GR signifient que les dictionnaires ont indiqué comme étymologie, à côté de l'italien, le français, respectivement l'allemand, le latin ou le grec. Pour ne pas compliquer trop le texte, nous avons mentionné seulement l'année d'attestation du mot en français, en gardant à l'esprit qu'en anglais et en roumain les attestations sont plus tardives.

⁵ Le dictionnaire *Internaute.com* indique une deuxième forme de pluriel (*un tutti, des tutti*, <<https://www.internaute.fr/dictionnaire/fr/definition/tutti/>>), tandis que les deux dictionnaires *Robert* (PR, GR) et le TLFi enregistrent ce mot comme étant invariable.

4.2. Emprunts adaptés

4.2.1. Caractéristiques générales des adaptations

Si le mot issu de l'italien est employé comme nom, le français et l'anglais ont opéré des adaptations morphologiques minimales, enregistrant le plus souvent une forme de pluriel en *-s*, pour indiquer plusieurs passages que l'interprète devrait exécuter dans le temps ou à l'intensité indiqués par le terme (*des accélérandos, des fortissimos*).

Dans des cas assez rares, le français a conservé la forme au pluriel du mot italien, à côté de la forme 'française' en *-s*. Par exemple, le PR mentionne les deux formes au pluriel du substantif *alto* : « *Les altos ou les alti* (plur. it.) *d'une chorale* » (PR, s. v.). En anglais aussi, plusieurs noms ont une forme 'italienne' au pluriel, à côté d'une forme 'régulière' en *-s* : *diva*, pl. *dive* (it.)/ *divas, glissando*, pl. *glissandi* (it.)/ *glissandos, libretto*, pl. *libretti* (it.)/ *librettos* (M-W s. v.).

Le roumain a opéré lui aussi des adaptations minimales, mais d'un type différent, car la morphologie nominale du roumain est diverse : l'article défini est enclitique, on fait la différence entre les cas directs (nominatif-accusatif) et les cas obliques (génitif-datif). En plus, du point de vue du genre, les substantifs masculins ou féminins de l'italien ont été répartis dans les trois classes du roumain (substantifs masculins, féminins ou neutres, cette dernière classe présentant des morphèmes homonymes au singulier au masculin et au pluriel au féminin).

Donc en roumain une classe d'accommodations concerne les formes non articulées vs. les formes articulées au singulier et au pluriel. Les noms italiens finissant en *-o* ou *-e* ont été répartis au genre neutre (*intermezzo, pianissimo, presto*, etc.) à l'exception des noms qui désignent des musiciens, qui sont, naturellement, masculins (*tenor* « ténor » *bas* « (voix de) basse », *violoncelist* « violoncelliste »). Les substantifs se déclinent selon deux modèles : (n. neutre.) *un adagio* « un adagio » vs. *adagio-ul* « l'adagio » vs. *adagio-urile* « les adagios » ; (n. m.) *un tenor* « un ténor », vs. *tenorul* « le ténor » vs. *tenorii* « les ténors ». Si le substantif est articulé avec l'article défini, le roumain fait une distinction supplémentaire, entre les formes du cas direct (Nominatif-Accusatif : *adagio-ul* « l'adagio ») et les formes de Génitif-Datif (*adagio-ului* « de/ à l'adagio »).

Si le terme italien présente la finale *-a*, que les locuteurs roumains perçoivent comme un article défini féminin, le mot est adapté au schéma morphologique des substantifs féminins, selon le modèle sg. N. A. *o casă* « une maison » - *casa* « la maison », G. D. *unei case* « de/ à une maison » - *casei* « de/ à la maison » ; pl. N. A. *niște case* « des maisons » - *casele* « des/ aux maisons », G. D. *unor case* « des/ à des maisons » - *caselor* « des/ aux maisons ». Ce schéma est appliqué tel quel aux substantifs du langage musical, par exemple sg. N. A. *o arie* « une aria » - *aria* « l'aria », G. D. *ariei* « de / à l'aria », pl. N. A. (*niște*) *arii* « des arias » - *ariile* « les arias », G. D. (*unor*) *arii* « de/ à des arias » - *ariilor* « des/ aux arias ».

Pour les substantifs féminins, les dictionnaires du roumain donnent le schéma morphologique complet (formes du singulier et du pluriel, du nominatif-accusatif et du génitif-datif). La situation est diverse pour la majorité des noms masculin ou neutres, pour lesquelles les mêmes dictionnaires signalent seulement la forme du singulier. Pourtant dans les conversations et dans les chroniques musicales nous avons rencontré les formes de pluriel aussi (*diminuendo-urile* « les diminuendos », *pizzicato-urilor* « des/ aux pizzicatos/ pizzicati », *alto-urile* « des/ aux altos », etc.), l'article défini étant en général uni au mot par un tiret. Il est vrai que pour beaucoup de ces termes la forme de pluriel est très rare, mais nous avons mentionné dans les tableaux leur présence sur l'internet avec la précision 'Google'.

4.2.2. Termes italiens à morphologie adaptée dans les langues cible

Un nombre important de termes italiens, presque la moitié des mots de notre corpus, ont subi des adaptations dans les langues d'arrivée. En anglais, le plus souvent il s'agit d'une adaptation minimale pour les substantifs, l'ajout d'un *-s* à la forme de pluriel. Le français a appliqué le même schéma pour beaucoup de noms, tandis que le roumain suit ses schémas de déclinaison spécifiques décrites dans la section précédente :

italien	anglais	français	roumain
<i>accelerando</i> n. m. invar	<i>accelerando</i> adj., adv.; n. -s	<i>accélérando</i> ou <i>accele- lerando</i> , adv., n. m., pl. -s	<i>accelerando</i> adv., n. neutr. -ul, pl. -urile (Google)
ÉTYM. 1907; mot ital., gérondif du v. <i>accelerare</i> « accélérer ». Mus. En pressant le mouvement. <i>Finir accélérando</i> . Subst. <i>Des accélérandos</i> . (PR/ GR) ⁶			
<i>allegro</i> , adj. -a, -i, -e; n. pl. -i, adv. (mus.) ⁷	<i>allegro</i> , adv., adj., n. pl. -s	<i>allegro/ allégro</i> , adv., n. pl. -s	<i>allegro</i> , adv., n. neutr. -ul, pl. -urile (Google)
ÉTYM. 1703; mot italien <i>allegro</i> « vif ». Adv. Mus. Assez rapidement (mais moins que <i>presto</i>). <i>Jouer allégro</i> . N. m. Morceau exécuté dans ce tempo. Spécialt. Premier mouvement d'une sonate, d'une œuvre de la forme sonate. <i>Deux allégros de Mozart</i> . (PR)			
<i>adagio</i> , adv. interj., n. m. pl. -gi	<i>adagio</i> , adv., n. pl. -s	<i>adagio</i> , adv., n. m. pl. -s	<i>adagio</i> , adv., - n. neutr. -ul, pl. -urile (Google)
ÉTYM. 1726; mot italien « à son aise, doucement ». Adv. Lentement (indication de mouvement). N. m. <i>Un adagio</i> : morceau ou pièce musicale à exécuter dans un tempo lent. <i>L'Adagio d'Albinoni</i> . <i>Des adagios</i> . (PR)			
<i>allegretto</i> , n. m. pl. -i, adv. (mus.)	<i>allegretto</i> , n. pl. -s	<i>allegretto/ allégretto</i> , n. m. pl. -s	<i>allegretto</i> adv., n. neutr. -ul, pl. -urile (Google)
ÉTYM. 1703 ; mot italien <i>allegretto</i> diminutif de <i>allegro</i> . Adv. Mus. Dans un tempo un peu vif entre l'andante et l'allégro. N. m. Morceau exécuté dans ce tempo. <i>Des allégrettos</i> . (PR)			
<i>alto</i> , adj. -a, -i, -e, n. m. pl. -i, adv. <i>contralto</i> n. m. f.	<i>alto</i> , adj., n. pl. -s	<i>alto</i> , adj., n. m. pl. -i/ -s	<i>alto</i> , adj., n. m invar. sg./pl. -ul
ÉTYM. 1771; mot italien « haut » du latin <i>altus</i> . 1. Mus. N. m. Voix de femme de tessiture grave, partie intermédiaire entre soprano et ténor. N. f. Personne qui a cette voix. <i>Les altos</i> ou <i>les alti</i> (plur. it.) <i>d'une chorale</i> . 2. N. m. (1808) Instrument de la famille des violons, d'une quinte plus grave et un peu plus grande. Instrumentiste qui joue de cet instrument. <i>Les altos</i> . 3. Adj. <i>Saxophone alto, clarinette alto</i> . N. m. <i>Une improvisation de Charlie Parker à l'alto</i> . (PR)			
<i>andante</i> , adj. -i, adv., n. m. pl. -i, adv. (mus)	<i>andante</i> , adj., adv; n. pl. -s	<i>andante</i> , adv. n. pl. -s	<i>andante</i> , adv., n neutr. -ul, pl. -urile (Google)
ÉTYM. 1703 ; mot italien « allant », de <i>andare</i> « aller ». Adv. Mus. De manière modérée assez lentement (indication de mouvement, intermédiaire entre l'adagio et l'allégro). N. m. Morceau exécuté dans ce tempo. <i>Des andantes</i> . (PR)			
<i>andantino</i> , n. m pl. -i, adv. (mus.)	<i>andantino</i> , adv., n. pl. -s	<i>andantino</i> , adv., n. pl. -s,	<i>andantino</i> , adv., n. neutr. sg. -ul
ÉTYM. 1751 ; diminutif de <i>andante</i> . Adv. Mus. e De manière modérée, un peu plus animée que <i>andante</i> (indication de mouvement). N. m. Morceau exécuté dans ce tempo. <i>Des andantinos</i> . (PR)			
<i>aria</i> , n. f., pl. -e	<i>aria</i> , n., pl. -s	<i>aria</i> , n. m., pl. -s	<i>arie</i> , n. f., -a, pl. -iile
ÉTYM. 1703; mot italien « air ». Mus. Solo vocal accompagné ou pièce instrumentale à caractère mélodique. <i>Les arias et les récitatifs d'une cantate</i> . <i>Les premiers arias pour luth sont de la fin du XVI^e s.</i> <i>Une aria de Bach</i> . (PR)			
<i>arioso</i> , adj, -a, -i, -e; n. m. pl. -i	<i>arioso</i> , n., pl. -s	<i>arioso</i> , n. f., pl. -s	<i>arioso</i> , adv. n. neutr., sg. -ul, pl. -urile (Google)
ÉTYM. 1837; italien <i>arioso</i> , de <i>aria</i> « air ». Mus. class. Pièce vocale de caractère dramatique qui tient de l'aria et du récitatif. <i>Des ariosos</i> (PR)			
<i>bravo</i> , adj, -a, -i, -e	<i>bravo</i> interj. n. pl. -s	<i>bravo</i> , interj., n. m. -s	<i>bravo, bravos</i> , interj; n. neutr., sg. -ul, pl. -urile
ÉTYM. 1738; mot italien « beau, excellent » 1. Exclamation dont on se sert pour applaudir, pour approuver. <i>Bravo ! c'est parfait</i> . 2. N. m. Applaudissement, marque d'approbation. <i>Des bravos et des bis</i> . <i>La salle croule sous les bravos</i> . (PR)			
<i>capriccio</i> , n. m. pl. -i	<i>capriccio</i> n., pl. -s	<i>capriccio</i> , n. m., pl. -s	<i>capriccio/ capriciu</i> n. neutr. -ul, pl. -iile
ÉTYM. avant 1900; mot italien « caprice ». Mus. Morceau instrumental de forme libre, de caractère folklorique. <i>Capriccio espagnol</i> . <i>Des capriccios</i> .			
<i>coda</i> , n. f. pl. -e	<i>coda</i> , n. pl. -s	<i>coda</i> , n. f., pl. -s	<i>coda/ codă</i> , n. f. sg. -a, pl. -ele

⁶ Dans le GR le mot apparaît comme invariable, tandis que le PR et Littré donnent la forme de pluriel *des accélérandos*.

⁷ L'indication (mus.) signifie que la forme mentionnée est employée en italien comme adverbe seulement en tant que terme musical, situation qui illustre le statut morphologique peu sûr des mots utilisés dans les partitions, donc hors d'un contexte linguistique plus ample. Il résulte en italien une confusion ou, peut-être, une homonymie entre adjectifs et adverbes : *un brano musicale allegro/ lento/ presto* « un morceau de musique allégre/ lent/ vite », mais aussi *eseguite allegro/ lento/ presto* « à exécuter allegro/ lento/ presto ». Hors du domaine musical, on emploie des adverbes 'normaux' (*allegramente* « joyeusement », *lentamente* « lentement », etc.). Ce type d'emploi se retrouve en français aussi car IT *grave* et FR *grave* sont des adverbes seulement dans le langage de la musique (autrement les deux langues possèdent des adverbes proprement dits, dérivé selon le mécanisme normal, IT *gravamente*, FR *gravement*).

ÉTYM. 1821; mot italien « queue », du latin <i>cauda</i> . Mouvement sur lequel s'achève un morceau de musique. <i>La coda d'une fugue. Des codas.</i> (PR)			
<i>concertino</i> , n. m., pl. -i	<i>concertino</i> , n, pl. -s	<i>concertino</i> , n. m., pl. -s/ -i	<i>concertino</i> , n. neutr., sg. -ul, pl. -urile (Google)
ÉTYM. 1866 ; mot italien, de <i>concerto</i> . Mus. 1. Groupe des solistes dans le concerto grosso. 2. Bref concerto. <i>Des concertinos</i> , parfois <i>des concertini</i> (plur. it.). (PR)			
<i>crescendo</i> , n. m. invar	<i>crescendo</i> , adv., adj.; n. pl. -es;	<i>crescendo</i> , adv., adj; n. m pl. -s	<i>crescendo</i> adv.; n. neut., sg. -ul, pl. -urile
ÉTYM. 1775 ; mot italien « en croissant », de <i>crescere</i> « croître » ; mot italien « en croissant », de <i>crescere</i> « croître ». Mus. En augmentant progressivement l'intensité sonore. (PR)			
<i>contralto</i> , n. m., pl. -i	<i>contralto</i> , n. pl. -s	<i>contralto</i> , n. m. pl. -s	<i>contralto</i> , n. neutr. invar. -ul; <i>contraltă</i> , n. f. sg. -a, pl. -ele
ÉTYM. 1636 ; mot italien « près (<i>contra</i>) de l' <i>alto</i> » Mus. La plus grave des voix de femme. <i>Une voix d'homme de la hauteur du contralto</i> . Personne qui a cette voix. <i>Des contraltos</i> , parfois <i>des contralti</i> (plur. it.). « Elle avait des inflexions de <i>contralto</i> , caressantes et graves. » Martin du Gard (PR)			
<i>fortissimo</i> , n. m., pl. -i	<i>fortissimo</i> , adv., n. pl. -s	<i>fortissimo</i> , adj., adv.; n. m., pl. -s	<i>fortissimo</i> , adv. n. neutr.; sg. -ul, pl. -urile (Google)
ÉTYM. 1705 ; mot italien, de <i>forte</i> « fort » Adv. Mus. Très fort. Adj. <i>Une séquence fortissimo</i> . N. m. Passage qui doit être exécuté fortissimo. <i>Des fortissimos.</i> (PR)			
<i>glissando</i> , n. m., pl. -i	<i>glissando</i> , n. pl. -s/ -i	<i>glissando</i> , n. m. pl. -s	<i>glissando</i> , adv., n. neutr. invar. sg. -ul, pl. -urile (Google)
ÉTYM. 1903; de <i>glisser</i> , sur le modèle des mots ital. en -ando. Passage progressif d'un son à un autre, dans une intention expressive. <i>Des glissandos</i> (GR)			
<i>largo</i> , adj. -a, -ghi, -e; adv. (mus); n. m. pl. -ghi	<i>largo</i> adv.; n. pl. -s	<i>largo</i> adv.; n. m., pl. -s	<i>largo</i> adv.; n. neutr. sg. -ul, pl. -urile
ÉTYM. 1705; mot ital., « large, largement ». Mus. Avec un mouvement lent et ample, majestueux. N. m. (1829) <i>Un largo</i> : morceau qui doit être joué <i>largo</i> . <i>Des largos.</i> (PR)			
<i>larghetto</i> , n. m., pl. -i	<i>larghetto</i> , adv, adj; n., pl. -s	<i>larghetto</i> , adv, n. m., pl. -s	<i>larghetto</i> , adv., n. neutr. sg. -ul, pl. -urile
ÉTYM. 1765; mot italien, diminutif de <i>largo</i> . Mus. Un peu moins lentement que <i>largo</i> . N. m. Morceau exécuté dans ce tempo. <i>Des larghettos.</i> (PR)			
<i>legato</i> , adj., -a, -i, -e, n. m., pl. -i	<i>legato</i> , adj., adv, n, pl. -s	<i>légato/ legato</i> , adj., adv, n, pl. -s	<i>legato</i> , adv., adj., n. neutr. sg. -ul, pl. -urile
ÉTYM. 1834; italien <i>legato</i> « lié ». Mus. D'une manière liée, sans détacher les notes. <i>Jouer, chanter legato</i> . Adj. <i>Une phrase legato</i> . N. m. <i>La liaison, signe du legato</i> . <i>Des légatos.</i> (PR)			
<i>intermezzo</i> , n. m. pl. -i	<i>intermezzo</i> , n. pl. -s/ -i	<i>intermezzo</i> , n. m. pl. -s/ -i	<i>intermezzo</i> , n. neutr. sg. -ul, pl. -urile
ÉTYM. 1868 ; mot italien « intermède ». Mus. 1. Partie musicale insérée entre les actes d'une œuvre théâtrale. Mouvement de liaison dans une œuvre musicale. <i>Des intermezzos</i> , parfois <i>des intermezzi</i> (plur. it.). (PR)			
<i>mezzosoprano</i> , n. m , pl. -i	<i>mezzo-soprano</i> , n., pl. -s; <i>mezzo</i> pl. -s	<i>mezzo-soprano</i> , n. m./ n. f., pl. <i>mezzos - sopranos</i>	<i>mezzosoprană</i> , s. f.; sg. -a, pl. -ele
ÉTYM. 1824 ; italien « soprano moyenne » Mus. 1. N. m. Voix de femme, intermédiaire entre le soprano et le contralto. <i>Des mezzos-sopranos</i> . Abrév. MEZZO. <i>Des mezzos.</i> « Elle avait une voix de mezzo voilée » (R. Rolland). 2. N. f. Cantatrice qui a cette voix. <i>Mélodies chantées par une mezzo-soprano, une mezzo.</i> (PR)			
<i>opera</i> , n. f., pl. -e	<i>opera</i> , n.; pl. -s	<i>opéra</i> , n. m., pl. -s	<i>operă</i> , n, f., sg. -a, pl. -ele (FR)
ÉTYM. 1646 ; italien <i>opera</i> 1. Poème, ouvrage dramatique mis en musique, dépourvu de dialogue parlé, qui est composé de récitatifs, d'airs, de chœurs et parfois de danses, avec accompagnement d'orchestre. (PR)			
<i>oratorio</i> , n. m., pl. -i	<i>oratorio</i> , n. pl. -s	<i>oratorio</i> n. m., pl. -s	<i>oratoriu</i> , n. neutr. -ul; pl. -ile (LAT, FR)
ÉTYM. 1700 ; mot italien « oratoire » Mus. Drame lyrique sur un sujet religieux, parfois profane, qui contient les mêmes éléments que la cantate, avec un rôle plus important dévolu à l'orchestre. <i>Les oratorios de Haendel. « L'oratorio de Noël », de Bach.</i> (PR)			
<i>pianissimo</i> , n. m. pl. -i	<i>pianissimo</i> , adv, adj, n., pl. -s	<i>pianissimo</i> , adv., n. m., pl. -s	<i>pianissimo</i> , adv., s. neutr. -ul, pl. -urile (Google)
ÉTYM. 1775; superlatif italien de <i>piano</i> . 1. Mus. Tout doucement (indication d'intensité). <i>Jouer pianissimo</i> . N. m. <i>Passage qui s'achève par un pianissimo</i> . <i>Des pianissimos</i> , parfois <i>des pianissimi</i> (plur. it.). 2. Fam. Très doucement, très lentement: piane-piane . (PR)			
<i>piano</i> , adj. -a, -i, -e, adv. (mus.)	<i>piano</i> , adv.	<i>piano</i> adv., n. m. pl. -s	<i>piano</i> adv., n. neutr. -ul, pl. -urile
ÉTYM. 1740; mot italien « doucement ». Mus. doucement (indication d'intensité). N. m. <i>Un piano suivi d'un forte</i> . <i>Des pianos.</i> (PR)			

<i>piano(forte)</i> , n. m., pl. -i	<i>piano</i> , pl. -s <i>pianoforte</i> , pl. -s	<i>piano</i> , pl. -s, <i>piano(-)</i> <i>forte</i> , pl. <i>pianos(-)forte</i>	<i>pian</i> , n. neutr. -ul, pl. -ele (FR. AL.) <i>pianoforte</i> , n. neutr. pl. -le,
ÉTYM. 1771; de <i>piano</i> et <i>forte</i> (1766), de l'italien, cet instrument permettant de jouer fort ou doucement. Fortepiano : hist. mus. Piano de la fin du XVIII ^e s. et du début du XIX ^e s. <i>Des pianos-forte. « un piano-forte, qui est un instrument de chaudronnier en comparaison du clavecin »</i> (Voltaire). On écrit aussi <i>pianoforte</i> . (PR)			
<i>pizzicato</i> , adj, -a, -i, -e, n. m., pl. -i	<i>pizzicato</i> , adj, adv, n. -s	<i>pizzicato</i> , n. m., pl. -s/-i	<i>pizzicato</i> , adj., n. neutr. sg. -ul, pl., -urile (Google)
ÉTYM. 1767; mot italien « pincé ». Mus. Manière de jouer en pinçant les cordes, sans les faire vibrer avec l'archet. <i>Des pizzicatos</i> ou plur. it. <i>des pizzicati</i> . <i>Jouer en pizzicato</i> . (PR)			
<i>presto</i> , adv. (+mus.) adj, -a, -i, e; n. m. invar.	<i>presto</i> , adv., interj.	<i>presto</i> , adv., n. m., pl. -s	<i>presto</i> , adv, n. neutr. sg. -ul, pl. -urile (Google)
ÉTYM. 1762; fam. « vite » 1683; mot italien 1. Mus. Vite (indication de mouvement). Adj. Mouvement <i>presto</i> . N. m. <i>Des prestos</i> . 2. Fam. Rapidement, vite. « <i>De façon à le payer presto</i> » Montherlant. <i>Illico presto</i> . <i>Subito presto</i> . (PR)			
<i>prima donna</i> , s. f. pl. <i>prime donne</i>	<i>prima donna</i> / <i>primadonna</i> , n. pl. -s	<i>prima donna</i> pl. <i>prima donna</i> / <i>prime donne</i>	<i>primadonă</i> , s. f., sg. -a, pl. -ele
ÉTYM. 1823; mots italiens « première dame » Cantatrice tenant le premier rôle (de soprano, en général) dans un opéra. « <i>Des applaudissements à faire crouler la salle accueillirent l'entrée en scène de la prima donna</i> » (Balzac). <i>Des prime donne</i> (plur. it.) ou <i>des prima donna</i> . (PR)			
<i>ripieno</i> , n. m., pl. -i	<i>ripieno</i> , n. pl. -i/ -s	<i>ripienof ripiéno</i> n. m., pl. -s	<i>ripieno</i> , adv., n. neutr. sg. -ul, pl. -uri
ÉTYM. 1748; italien <i>ripieno</i> ; cf. ancien français <i>replein</i> « tout à fait plein ». Mus. Dans le concerto grosso, jeu de l'ensemble de l'orchestre (opposé à <i>concertino</i> , 1 ^o). « <i>Les concerto où tout se joue en ripieno, et où nul instrument ne récite.</i> » (Rousseau). <i>Des ripiéno</i> s. (PR)			
<i>ritardando</i> , n. m. invar.	<i>ritardando</i> , adv., adj, n. pl. -s	<i>ritardando</i> , adv., n.m., pl. -s	<i>ritardando</i> , adv., n. neutr., sg. -ul, pl. -urile
ÉTYM. 1845; mot ital., de <i>ritardare</i> « retarder ». Mus. En retardant, en ralentissant; <i>Des ritardando</i> . (PR)			
<i>scherzo</i> , n. m., pl -i	<i>scherzo</i> , n. pl -s	<i>scherzo</i> , n. m. pl -s/ -i	<i>scherzo</i> , n. neutr. sg. -ul, pl. -urile
ÉTYM. 1821; mot italien « badinage ». Mus. Morceau de caractère vif et gai, au mouvement rapide. <i>Scherzo d'une sonate, d'une symphonie. Les scherzos de Beethoven</i> . Parfois <i>des scherzi</i> (plur. it.). (PR)			
<i>staccato</i> , adj. - a, -i, -e, n. m. pl. -i	<i>staccato</i> , adv, n. pl. -s	<i>staccato</i> , adv, n. pl. -s	<i>staccato</i> , adv., n. neutr. sg. -ul, pl -urile (Google)
ÉTYM. 1771; mot italien « détaché ». Mus. En détachant nettement les notes. <i>Jouer staccato</i> . Adj. <i>Jeu staccato</i> . N. m. Passage ainsi joué. <i>Des staccatos</i> (PR)			
<i>spiccato</i> , adj, n. m. -a, -i, -e	<i>spiccato</i> , adj. n. pl. -s	<i>spiccato</i> , adv., n. m. -s	<i>spiccato</i> , adv., n. neutr. sg. -ul, pl. -urile
ÉTYM. 1765; mot ital. « détaché ». Mus. (indication d'exécution). En détachant les notes. N. m. <i>Un spiccato</i> (PR)			
<i>tempo</i> , n. m., pl. -i	<i>tempo</i> , n., pl. -i	<i>tempo</i> , n. m., pl. -i/ -s	<i>tempo</i> , n. neutr. sg. -ul, pl. -urile (FR)
ÉTYM. 1842; mot italien, du latin <i>tempus</i> « temps ». Mus. Mouvement dans lequel s'exécute une œuvre musicale. <i>Indication des tempos</i> ou <i>des tempi</i> (pl. ital.). <i>Changement de tempo. Tempo lent, rapide. Par ext.</i> Allure, rythme qu'un auteur donne au déroulement d'une action. <i>Tempo d'un roman, d'un film</i> . Rythme d'une action. « <i>Vie exténuante [...]. Mais c'est ce "tempo" qui, pour l'instant, le rend invulnérable</i> » Mauriac. (PR)			
<i>tremolo</i> , n. m., pl. -i	<i>tremolo</i> , n. pl. -s	<i>trémolo</i> , n. m., pl. -s	<i>tremolo</i> , n. m., sg. -ul. pl. -urile (FR.)
ÉTYM. 1830 ; italien <i>tremolo</i> « tremblant ». 1. Mus. Mouvement de vibration obtenue par un tremblement de la main de l'instrumentiste produisant un battement continu sur un son ; <i>Trémolo de violon. Trémolo constant de l'orgue électronique</i> . 2. Cour. Tremblement d'émotion dans la voix, souvent affecté et outré. <i>Déclamer avec des trémolos dans la voix</i> . (PR)			
<i>vivace</i> adj., adv. m. f. pl. -ci	<i>vivace</i> , adv, n. pl. -s	<i>vivace</i> , adv; adj. invar.	<i>vivace</i> , adj, invar., adv. (FR.)
ÉTYM. 1788 ; mot italien. Mus. D'un mouvement vif, rapide. <i>Allégro vivace</i> . (PR)			
<i>vibrato</i> , adj. -a, -i, -e, n. m. pl. -i	<i>vibrato</i> , n., pl. -s	<i>vibrato</i> , n. m., pl. -s	<i>vibrato</i> , adv., n. sg. -ul, pl. -urile (Google)
ÉTYM. 1876; mot italien. Tremblement rapide d'un son, utilisé dans la musique vocale ou dans la musique de jazz. <i>Des vibratos expressifs</i> . (PR)			

Tableau 2 : Termes italiens à formes morphologiques adaptées dans les langues d'arrivée

4.2.3. Termes italiens à adoptions complexes

D'autres mots italiens ont subi des modifications plus importantes, et, comme conséquence, ils sont mieux adaptés au système phonétique et lexical, non seulement morphologique, de la langue d'accueil. Des trois langues examinées, l'anglais a fait moins de transformations adaptatives, à la différence des deux langues romanes, le français et le roumain. Certains termes musicaux d'origine italienne ont été, donc, francisés, roumainisés et, plus rarement, anglicisés.

italien	anglais	français	roumain
<i>appoggiatura</i> , n. f., pl. -e	<i>appoggiatura</i> , n., pl. -s	<i>appoggiature/ appoggiature</i> ⁸ , n. f., pl. -s	<i>apogiatură</i> , n. f., sg. -a, pl. -ile
ÉTYM. 1811 ; de l'italien <i>appoggiatura</i> , famille du latin <i>appodiare</i> « appuyer ». Petite note d'agrément dissonante et étrangère à l'accord ou à la note qu'elle précède. Mus. Petite note d'agrément dissonante et étrangère à l'accord ou à la note qu'elle précède. (PR)			
<i>arietta</i> , n. f., pl. -e	<i>arietta</i> , n., pl. -s	<i>ariette</i> , n. f. pl. -s	<i>arietă</i> , n. f. sg. -a, pl. -etele
ÉTYM. 1710; italien <i>arietta</i> , diminutif de <i>aria</i> . Mus. class. Petite pièce vocale ou instrumentale de caractère mélodique. <i>Une ariette de Haydn.</i> (PR)			
<i>arpeggio</i> , n. m., pl. -i	<i>arpeggio</i> , n. pl. -s	<i>arpège</i> , n. m. pl. -s	<i>arpegiu</i> , s. n. sg. -ul, pl. -ii
ÉTYM. 1751; italien <i>arpeggio</i> « jeu de harpe ». Mus. Accord exécuté sur un instrument, en égrenant rapidement toutes les notes. (PR)			
<i>basso</i> , adj. -a, -i, -e; adv., n. m., pl. -i	<i>bass</i> adj., n. pl. <i>bass</i> or <i>basses</i>	(voix de) <i>basse</i> n. m. pl. -s	<i>bas</i> , n. m., sg. -ul, pl. -și (FR.)
ÉTYM. 1660; italien <i>basso</i> « bas ». <i>Voix de basse</i> ou <i>une basse</i> : voix d'homme la plus grave. (PR)			
<i>bergamasca</i> n. f. pl. -sche	<i>bergamasque</i> , n. pl. -s (FR), <i>bergamask</i> , n. pl. -s	<i>bergamasque</i> , n. f. pl. -s	<i>bergamască</i> , n. f. sg. -a, gen./dat. -ascăi (FR, IT)
ÉTYM. 1549; italien <i>bergamasco</i> , de <i>Bergame</i> , ville d'où la danse est originaire. Danse et air de danse de <i>Bergame</i> . (PR)			
<i>cantata</i> n. f., pl. -e	<i>cantata</i> , n., pl. -s	<i>cantate</i> n. f.; pl. -s	<i>cantată</i> , n. f. sg. -a, pl. -ele
ÉTYM. 1703; italien <i>cantata</i> « ce qui se chante ». Scène lyrique à un ou plusieurs personnages avec accompagnement ; musique d'une telle scène. <i>Les récitatifs, les airs, les chœurs d'une cantate. Les cantates religieuses, profanes, de J.-S. Bach.</i> (PR)			
<i>cavatina</i> n. f. pl. -e	<i>cavatina</i> , n., pl. -s	<i>cavatine</i> , n. f., pl. -s	<i>cavatină</i> , n. f. sg. -a, pl. -ele (FR)
ÉTYM. 1767 ; italien <i>cavatina</i> , du nom <i>cavata</i> « action de tirer un son », du verbe <i>cavare</i> « creuser ». Mus. 1. Pièce vocale assez courte, plus brève que l'air, dans un opéra. <i>La cavatine de Don Juan, de Mozart.</i> 2. Pièce instrumentale très mélodique, sans développement. <i>La cavatine du 13^e quatuor de Beethoven.</i> (PR)			
<i>coloratura</i> , n. f., pl. -e	<i>coloratura</i> , nom, pl. -s // <i>colorature</i> , n, pl. -s (AL)	<i>coloratur</i> s. f. invar., <i>coloratura</i> n. f. pl. -s // <i>colorature</i> n. f. pl. -s (AL)	<i>coloratură</i> , s. f. sg. -a, pl. -ile
ÉTYM. 1919; de l'italien <i>coloratura</i> « coloration » dérivé de <i>colorare</i> « colorer » par l'intermédiaire de l'allemand <i>Koloratur</i> (« vocalise »). all. <i>Koloratur</i> ou ital. <i>coloratura</i> , de <i>colorare</i> . Mus. Musique vocale ornée de vocalises, trilles, portando, etc. (GR)			
<i>concerto</i> , n. m. pl. -i	<i>concert</i> , n. pl. -s (FR), <i>concerto</i> n. pl. -i/-s	<i>concert</i> n. m., pl. -s <i>concerto</i> , n. m., pl. -s / -i	<i>concert</i> n. neutr. sg. -ul, pl. -ele (FR) <i>concerto</i> , n. neutr., pl. -i
SENS1 , ÉTYM fin XVI ^e : italien <i>concerto</i> « accord » Mus. Mod. Séance musicale. <i>Concert donné par un seul musicien. Aller au concert.</i>			
SENS2 ÉTYM 1739, mot italien « concert ». Mod. Composition pour orchestre et un, deux ou trois instruments solistes. <i>Concerto pour piano et orchestre. Des concertos, parfois des concerti</i> (plur. it.). (PR)			
<i>divo</i> adj, s.m. -a, -i -e <i>diva</i> s. f. pl. e	<i>diva</i> , n. pl. -s/-e	<i>diva</i> , s. f. pl. -s	<i>divă</i> , s. f. sg. -a pl. -ele <i>div</i> , s.m., sg. -ul, pl. -ii; adj. -i, -a, -e (FR.)
ÉTYM. 1831; mot italien « déesse ». Cantatrice en renom. <i>Des caprices de diva. Par ext.</i> Chanteuse célèbre. <i>Les divas du rock.</i> (PR)			
<i>falsetto</i> , n. m., pl. -i	<i>falsetto</i> , pl. -s	<i>fausset</i> , n. m., pl. -s	<i>falset</i> , n. neutr. pl. -te
ÉTYM. vers 1175 ; de <i>faux</i> , cette voix semblant artificielle chez un homme. 1. <i>Voix de fausset</i> ou <i>fausset</i> : registre vocal situé dans l'aigu (cf. Voix de tête). <i>Le fausset est utilisé pour iodler.</i> 2. Personne, chanteur qui utilise cette voix. (PR)			

⁸ L'adaptation lexicale n'intervient pas toujours pour les trois langues d'arrivée et nous avons mis en gras les mots qui ont subi ce changement.

<i>ottavino</i> , n. m. pl. -i <i>piccolo</i> , n. m. pl. -i	<i>piccolo</i> , n., pl. -s (Italian, short for <i>piccolo flauto</i> small flute) M-W	<i>piccolo</i> , n. m., pl. -s	<i>piccolo</i> s. n. invar. / <i>piculină</i> , n. f. sg. -a, pl. -ele
ÉTYM. 1828; mot italien « petit ». Mus. Petite flûte en ré qui donne l'octave aiguë de la grande flûte. <i>Des piccolos.</i>			
<i>ritornello</i> , n. m. pl. -i	<i>ritornello</i> , n. pl. -i/ -s	<i>ritournelle</i> , n. f. pl. -i	<i>ritornelă</i> , n. f. -a, pl. -lele (FR)
ÉTYM. <i>ritornelle</i> 1670; italien <i>ritornello</i> , de <i>ritorno</i> « retour ». Court motif instrumental, répété avant chaque couplet d'une chanson, chaque reprise d'une danse.			
<i>serenata</i> , n. f. pl. -e	<i>serenade</i> , pl. -s (FR)	<i>sérénade</i> , n. f., pl. -s	<i>serenadă</i> , n. f. -a, pl. -ele (FR, AL)
ÉTYM. 1556; italien <i>serenata</i> , d'abord « belle nuit », du latin <i>serenus</i> « serein ». 1. Concert, chant exécuté la nuit sous les fenêtres de qqn qu'on voulait honorer ou divertir (et spécial. une femme aimée). <i>L'aubade et la sérénade</i> . Pièce de musique vocale ou instrumentale mélodieuse. <i>Une sérénade de Mozart</i> . 2. Fig. et fam. <i>C'est toujours la même sérénade.</i> (comédie, histoire, rengaine). (PR)			
<i>soprano</i> , adj., n. m./f., pl. -i; adj. invar.	<i>soprano</i> , adj., n., pl. -s	<i>soprano</i> , n. m/f., pl. -i/ -s; <i>soprane</i> , pl. -s	<i>sopran/-ă</i> adj, n. m.f., pl. -i/ -e sg. -ul/ a, pl. -ii/ ele (FR.)
ÉTYM. 1768; mot italien, littéralement « qui est au-dessus ». N. m. La plus élevée des voix de femme, partie la plus aiguë. <i>Elle possède un joli soprano. Soprano léger, lyrique, dramatique. Des sopranos, parfois des soprani</i> (plur. it.) (PR)			
<i>stretto</i> , adj, -a, -i, -e	<i>stretto/ stretta</i> n. pl. <i>stretti, strettos</i>	<i>strette</i> , n. f., pl. -s	<i>stretto</i> , adv., n. neutr. sg. -ul, pl. -urile
ÉTYM. 1831 ; « attaque rapide » hapax XVI ^e ; italien <i>stretta</i> « étroite, resserrement ». Mus. Partie d'une fugue qui précède la conclusion et dans laquelle le sujet et la réponse se poursuivent avec des entrées de plus en plus rapprochées. « <i>la strette de l'Ave Maria, qui éclate et pétille</i> » (Hugo). (PR)			
<i>tenore</i> n. m., adj., pl. -i	<i>tenor</i> n., pl. -i (ANGL-NORM.)	<i>ténor</i> n. m. pl. -s	<i>tenor</i> n. m. sg. -ul, pl. -ii (FR.)
ÉTYM. 1444, rare avant XVIII ^e ; italien <i>tenore</i> ; latin <i>tenor</i> , de <i>tenere</i> « tenir » 1. Voix d'homme de registre aigu, au-dessus du baryton; chanteur qui a ce type de voix. <i>Voix de ténor. Ténor léger, ténor lyrique, fort ténor. Chanter la partie de ténor.</i> Adj. Se dit des instruments dont l'étendue correspond à celle de la voix de ténor. <i>Saxophone ténor</i> , et subst. <i>un ténor</i> . 2. (1869) Personnage très en vue dans l'activité qu'il exerce. <i>Les grands ténors de la politique, du barreau, du sport.</i>			
<i>trillo</i> , n. m., pl. -i	<i>trill</i> , n., pl.-s	<i>trille</i> , n. m., pl. -s	<i>tril</i> , n. neutr., sg. -ul, pl. -urile
ÉTYM. 1753 ; italien <i>trillo</i> , onomatopée. Battement rapide et ininterrompu sur deux notes voisines, exécuté par la voix ou par un instrument. <i>Trilles et roulades. Trilles de flûte, d'un sifflet. « Le trille rauque [...] que jette, dès février, un gosier d'oiseau. »</i> (Colette).			
<i>violoncello</i> , n. m., pl. -i	<i>cello</i> , n. pl. -s <i>violoncello</i> , n. pl. -s	<i>violoncelle</i> n. m. pl. -s	<i>violoncel</i> , s. neutr. sg. -ul, pl. -lele (FR.)
ÉTYM. 1709 ; italien <i>violoncello</i> « petite viole (violone) ». Instrument de musique à quatre cordes et à archet, semblable au violon mais plus gros. « <i>Des ondulations, des ronflements de violoncelle</i> » (Flaubert). <i>Partie de violoncelle d'un quatuor à cordes. Voix de violoncelle</i> , grave et vibrante (s'est dit à propos d'Aristide Briand).			
<i>violino</i> , n. m. -i	<i>violin</i> , n. pl. -s	<i>violon</i> , n. m. pl. -s	<i>violară</i> , n. f., sg. -a, pl. -ile
ÉTYM. <i>vyolon</i> 1500; italien <i>violon</i> . Instrument de musique à quatre cordes accordées en quintes, que l'on frotte avec un archet, et qui se tient entre l'épaule et le menton. <i>Parties du violon</i>			

Tableau 3 : Termes italiens à adoptions complexes dans les langues d'arrivée

La principale adaptation lexico-phonétique faite en français concerne la finale vocalique du mot italien, remplacée par un *e* muet ou par le morphème \emptyset . Ce type d'adaptation est appelée « francisation (phonétique) » dans GR ou « amuïssement de la voyelle finale » dans TLFi.⁹ Parfois cette modification est accompagnée par de petits ajustements orthographiques (simplification des consonnes doubles et/ ou l'ajout d'un accent, aigu ou grave, sur les [e] prononcés) :

-a, IT *appoggiatura* → FR *appoggiature/ appoggiature*, IT *arietta* → FR *ariette*, IT *cantata* → FR *cantate*, IT *cavatina* → FR *cavatine*, IT *operetta* → FR *opérette*, IT *serenata* → FR *sérénade*, IT *stretto* → FR *strette* ;

-o, dans des mots comme IT *arpeggio* → FR *arpège*, IT *concerto* → FR *concert(∅)*, IT *ritornello* → FR *ritournelle*, IT *soprano* → FR *soprane*, IT *trillo* → FR *trille*, IT *violoncello* → FR *violoncelle*, IT *violino* → FR *violon(∅)* ;

-e : IT *tenore* → FR *ténor(∅)*

⁹ Voir, par exemple les mots *adage*, *appoggiature*, *soprano* dans TLFi ou *soprano* dans GR.

Une partie de ces modifications se retrouvent en anglais, si le français constitue la source directe : IT *concerto* → FR *concert* → AN *concert*, IT *serenata* → FR *sérénade* → AN *serenade*.

En roumain, les mots d'origine italienne se caractérisent surtout par les trois ajustements morphologiques importants décrits auparavant, liés à l'article défini enclitique, à l'existence des cas obliques et d'un troisième genre, le neutre. La filière française a influencé la forme de plusieurs mots en roumain, qui ont une prononciation (quasi-) identique au modèle français, mais avec l'orthographe phonétique du roumain : FR *sopran* → RO *sopran*, FR *ténor* → RO *tenor*, FR *trille* → RO *tril*, FR *violoncelle* → RO *violoncel*.

En roumain la pression du genre naturel (prédominant) sur le genre grammatical est plus grande pour les substantifs désignant des voix qui caractérisent surtout les femmes. En italien, les mots de cette classe sont enregistrés comme adjectifs (pour l'ambitus d'un instrument) et comme noms masculins pour les chanteurs possédant une telle voix. Quand ils désignent des voix propres aux femmes, les substantifs sont devenus féminins en roumain : IT *contralto* → RO *contraltă*, IT *mezzosoprano* → RO *mezzosoprană*, IT *soprano* → RO *soprană*. La forme masculine reste dans des emplois adjectivaux, pour les instruments (*saxofon sopran* « saxophone soprano », *clarinet alto* « clarinette alto »).

La description dans les dictionnaires des noms de cette sous-classe particulière a soulevé des difficultés aux lexicographes français. Examinons de plus près l'article *soprano* dans quatre dictionnaires, PR, GR, Littré et TLFi. Le dictionnaire Littré est le seul qui marque ce mot comme substantif masculin, tout comme les dictionnaires italiens (« un chanteur qui a cette espèce de voix (la plus élevée de toutes). *Un soprano* » Littré s. v.) mais précisant aussi des emplois féminins (« au f. *Une chanteuse soprano* et même *une soprano*. » Littré s. v.). Les trois autres dictionnaires précisent que le mot est un nom, sans indication de genre (ce qui n'est pas conforme à leur modèle de présentation des substantifs). Le PR accorde le statut de nom masculin quand il désigne un certain type de voix et ne fait aucune précision de genre pour les formes *soprano* ou *soprane* quand elles se réfèrent à des personnes, tout en explicitant que cette voix, haute, appartient à une femme ou à un jeune garçon. Le GR indique en tête de l'article « n. et adj. » avec la spécification, dans le cours de l'entrée, qu'il s'agit d'un nom masculin quand il désigne un certain ambitus de la voix ou d'un instrument et d'un nom masculin et/ ou féminin quand il fait référence à des personnes. Le TLFi offre aussi en tête de l'entrée la seule indication « substantif », précisant, ensuite, qu'il s'agit d'un substantif masculin qui désigne la partie supérieure d'une polyphonie ou d'un chœur. Cette acception présente une extension sémantique métonymique pour les personnes, signifiant « 1. Femme ou enfant qui possède cette tessiture [...] 2. Soprano ou castrat. (TLFi s. v.) ». L'autre développement sémantique, par analogie, regarde les instruments à timbre élevé (ex. : *ce beau soprano instrumental*) et les emplois adjectivaux (*saxophone soprano*).

4.2.4. Quelques cas particuliers

Dans la catégorie des mots adaptés du point de vue morphologique figurent quelques cas spéciaux. Le mot italien *bergamasca* est un adjectif dérivé du nom de la ville lombarde de Bergame, adjectif nominalisé pour désigner une danse et l'air de cette danse, originaires de cette ville. Le mot est entré d'abord en français, sous la forme *bergamasque*, adjectif et nom. La forme du mot a suggéré une association avec le substantif *masque*, surtout après l'apparition du poème de Paul Verlaine *Clair de lune* (volume *Fêtes galantes* 1869), qui commence avec les célèbres vers *Votre âme est un paysage choisi/ Que vont charmant masques et bergamasques*.¹⁰ Le mot est entré en anglais avec la forme française, d'abord avec sa signification géographique, ensuite avec son sens musical. Avec cette deuxième signification on a créé en anglais un doublet, *bergamask*, toujours sous l'influence du masque verlainien.

Le parcours étymologique du mot *coloratura* est particulier et disputé. Le dictionnaire *Treccani* présente l'emploi moderne musical du terme dans le sens de « variation ornée » comme étant « ristretto però nei limiti della terminologia germanica e germanizzante ». En français, le dictionnaire Littré

¹⁰ Le mot *bergamasque* est entré dans le vocabulaire musical grâce au fait que ce poème de Verlaine a inspiré plusieurs compositeurs. Claude Debussy a écrit pour piano, une *Suite Bergamasque* dont la troisième partie se réfère directement à cette poésie de Verlaine étant intitulée *Clair de lune* (1881). Gabriel Fauré a composé sur les paroles de Verlaine un lied pour voix et piano en 1887. Dans le siècle passé, Léo Ferré a mis en musique les paroles de ce poème dans une chanson du double album *Verlaine et Rimbaud*, paru en 1964.

indique comme origine le mot l'italien *coloratura*, le PR présente comme étymologie l'allemand *Koloratur* « vocalise », le GR donne trois formes, *coloratur*, *colorature*, *coloratura*, issues de l'allemand *Koloratur* ou de l'italien *coloratura*. Le TLFi enregistre les formes *coloratur* - *colorature* (adj. et subst. fém.), avec la mention que le mot est issu de l'italien *coloratura*, la forme *coloratur* étant emprunté à l'italien par l'intermédiaire de l'allemand *Koloratur* « vocalise » (1571). Pour l'anglais, où le mot a conservé sa forme italienne, *coloratura* (bien que la forme *colorature* soit mentionnée aussi), le dictionnaire M-W indique un emprunt de l'italien, signalant que, selon les dictionnaires allemands, le sens musical est apparu d'abord en allemand. Les dictionnaires roumains hésitent sur l'étymologie : Dex (1998), indique seulement le mot français *coloratura*, Dex (2009) et NODEX (2002) seulement le mot italien *coloratura*. D'autres dictionnaires, à savoir le DN (1986) et le MDA2 (2010) présentent comme origine de la parole en roumain le mot allemand *Koloratur*, tandis que le MDN (2000) propose une étymologie double, l'allemand *Koloratur* et l'italien *coloratura*.

Un autre cas intéressant est celui du mot *falsetto* (diminutif de *falso*), qui indique une certaine technique vocale. En français et en roumain, le mot qui désigne cette 'voix de tête' a suivi le modèle italien, créant un diminutif du FR *faux* (*fausset*), respectivement du RO *fals* (*falset*), mots qui ont seulement cette signification musicale. L'anglais a conservé la forme de l'italien (*falsetto*).

Dans le cas du mot *pasticcio* qui, en musique, désigne un montage de pièces écrites par des compositeurs divers, c'est le roumain qui a conservé la forme italienne (bien qu'en roumain le mot *potpuri(u)* du français *pot-pourri* est beaucoup plus fréquent). Le français a élargi le sens d'un mot qui, au début, a indiqué une imitation dans le domaine de la peinture, ensuite dans celui de la littérature, provenant toujours de l'italien *pasticcio* et francisé sous la forme *pastiche*. La forme *pastiche* est passée en anglais, avec son sens musical, tandis que le mot italien *pasticcio*, qui en anglais existe aussi, a repris de l'italien un autre sens du mot, le sens culinaire, de « terrine, pâté, tourte ».

Le mot qui désigne une petite flûte, *piccolino*, est un exemple d'une autre situation intéressante du point de vue étymologique : un mot de la langue-source est emprunté par une ou plusieurs langues d'arrivée mais, ultérieurement, ce mot est remplacé dans la langue-source par un autre terme; la dénomination initiale reste dans les langues emprunteuses. Dans l'italien actuel, cet instrument à vent est appelé *ottavino* « petite octave », à cause de son ambitus, mais il a été appelé aussi *piccolo flauto*, mot composé dont la forme abrégée constitue l'étymologie du mot (M-W), le mot *piccolo* figurant dans le vocabulaire musical des trois langues d'arrivée. Le roumain a créé aussi un doublet, on appelle l'instrument *piccolo* (mot peu employé) ou *piculină*.

4.2.5. Extensions sémantiques

Pour un nombre réduit de mots, les langues d'arrivée ont agi comme l'italien, dans le sens qu'ils ont opéré une extension sémantique pour un mot similaire qui existait déjà.

italien	anglais	français	roumain
<i>cornetto</i> , n. m., pl. -i	<i>cornet</i> , n., pl. -s	<i>cornet</i> , n. m., pl. -s	<i>cornetto/ cornet</i> , n. neutr., pl. -e (FR)
ÉTYM. XIII ^e ; diminutif de <i>corn</i> , ancienne forme de <i>cor</i> ; (1836) Mod. <i>Cornet à pistons</i> : instrument analogue à la trompette, mais plus court. <i>Jouer du cornet</i> . Par méton. Personne qui joue du cornet. <i>Le cornet d'un orchestre de jazz New Orleans</i> . (PR)			
<i>fantasia</i> , n. f., pl. -e dal lat. <i>phantasia</i> , gr. <i>φαντασία</i> (Treccani)	<i>fantasia</i> n. pl. -s probably borrowed from Italian (M-W)	<i>fantaisie</i> n. f. pl. -s (LA, GR)	<i>fantezie</i> n. f., pl. -ii (FR)
ÉTYM. 1361; <i>fantaisie</i> « vision » XII ^e ; latin <i>fantasia</i> , <i>phantasia</i> , mot grec « vision ». Pièce musicale de forme libre. <i>Fantaisie chromatique en ré mineur pour clavecin de Bach</i> . (PR)			
<i>grandioso</i> , adj. -a, -i, -e	<i>grandioso</i> , adj. adv. (direction in music) (M-W)	<i>grandiose</i> , adj., pl. -s	<i>grandios</i> , adj. -oasă, -oși, -oase (FR.)
ÉTYM. 1798; italien <i>grandioso</i> . Qui frappe, impressionne par son caractère de grandeur, son aspect majestueux, son ampleur. « <i>Un art magnifique, grandiose, solennel, mais [...] légèrement ennuyeux.</i> » (Gautier). <i>Paysage, spectacle grandiose. Œuvre grandiose</i> . (PR)			
<i>grave</i> , adj., pl. -i (adv. <i>gravamente</i>)	<i>grave</i> , adj., adv. (from middle French) (M-W)	<i>grave</i> , adj. adv.	<i>grave</i> , adj. pl. -i, -e adv., <i>grav</i> , adj. -i
ÉTYM. début XIV ^e « important »; latin <i>gravis</i> III. Adj. et adv. (italien <i>grave</i> « lent, solennel ») Mus. Lent, majestueux, solennel (en parlant d'un mouvement musical). Mus. Lent, majestueux, solennel (PR)			

<i>libretto</i> , n. m., pl. -i	<i>libretto</i> , n., pl. -s/ -i	<i>livret</i> , n. m., pl. -s <i>libretto</i> , n. m., pl. -s	<i>libret</i> , n. neutr. pl. -e; (<i>livret</i> , n. neutr., pl. -e (FR))
ÉTYM. v. 1200; de 1. <i>livre</i> 3. Texte sur lequel est écrite la musique d'une œuvre lyrique (PR); libretto : ÉTYM. 1817, Stendhal, <i>Rome, Naples et Florence</i> . Livret . <i>Libretto d'un opéra, d'un oratorio, d'un ballet. Au plur. des librettos.</i> (PR)			
<i>passaggio</i> , n. m., pl. -i (dal FR antico <i>passage</i> de <i>passer</i> , Treccani)	<i>passaggio</i> , n. pl. -s <i>passage</i> n. pl. -s (old FR)	<i>passage</i> , n. m., pl. -s	<i>passaj</i> , n. neutr., pl. -e (FR, AL)
ÉTYM. fin XI ^e , au sens de « voie d'accès », « défilé »; de <i>passer</i> lat. populaire <i>passare</i> . III. Fragment d'une œuvre (fin XII ^e) <i>Citer un court passage. Un passage de la Bible, d'une sonate.</i> (PR)			

Tableau 4. Extensions sémantiques

Le nom de l'instrument musical à vent de la famille des cuivres appelé en italien *cornetto* est un diminutif de *cornò* « corn ». Les trois langues d'arrivée utilisent le diminutif du propre mot désignant l'excroissance osseuse sur la tête de certaines mammifères. Dans les quatre langues les mots ont plusieurs autres significations : *cornet acoustique*, *cornet de glace*, *cornet de frites*, etc.

En italien, le mot *fantasia*, issu du grec, a plusieurs sens,¹¹ entre autres celui d'une pièce musicale de forme libre. Parce que le mot existait déjà en français et en roumain, ces langues ont repris seulement l'extension sémantique, processus renforcé par le fait que le mot fait partie du titre de plusieurs morceaux de musique classique célèbres comme la *Fantaisie et fugue en ut mineur* de J. S. Bach, la *Fantaisie en fa mineur* de Franz Schubert, ou la *Fantaisie pour piano et orchestre* de Claude Debussy. En anglais le mot *fantasy* est un emprunt de l'anglo-normand enregistré au XIV^e s. et il est employé pour l'imagination, les rêves, les idées fantasques, etc. Au XVIII^e s., l'anglais a repris le terme italien *fantasia* et l'a appliqué aux domaines artistiques (tant en littérature qu'en musique), pour désigner une œuvre à organisation libre. (cf. *Ety*).

Le même processus d'extension sémantique s'est manifesté en français et en roumain pour deux adjectifs, souvent employés comme adverbes dans les indications musicales : les mots IT. *grandioso* et IT *grave*. Le sens musical est assez marginal pour les mots IT *grandioso*, FR *grandiose* RO *grandios*, les dictionnaires courants ne le mentionnent même pas, mais il figure dans les divers glossaires musicaux car il est présent dans les partitions. Le français a produit une extension sémantique de l'adjectif *grave*, sous l'influence de l'italien. Le même processus sémantique s'est manifesté en roumain, pour l'adjectif *grav* (qui a un doublet *grave*) les deux mots étant employés aussi comme adverbes. L'anglais a conservé la forme de l'italien pour *grandioso*, mot employé seulement comme une recommandation musicale. Les dictionnaires indiquent comme étymologie pour AN *grave*, adverbe et adjectif, un mot du moyen français; ce mot a acquis un sens musical nouveau probablement sous l'influence de l'italien. (M-W, *Ety*.)

Le mot italien *libretto*, diminutif de *libro* « livre », désigne un petit registre, souvent délivré par des institutions publiques (*libretto di risparmio* « livret d'épargne », *libretto di lavoro* « livret de travail », *libretto degli assegni* « carnet de chèques », etc.). En musique ce mot désigne le texte littéraire, donc les paroles, d'un opéra, d'une cantate ou d'un oratoire, texte qui souvent est publié sous la forme d'un petit livre. L'anglais a repris directement le mot italien, appliqué surtout à l'opéra (*Lorenzo Da Ponte wrote the libretti for three of Mozart's greatest operas* « Lorenzo da Ponte a écrit les livrets de trois des plus grands opéras de Mozart »). En français on nomme le texte d'un opéra avec le diminutif du mot *livre*, c'est-à-dire *livret* (*le livret de 'Rigoletto' de Verdi*), signification enregistrée assez tard, en 1822, par Stendhal (PR s. v.). Le mot est beaucoup plus ancien, étant attesté déjà en 1200 (TLFi, PR, GR) et il est employé pour indiquer divers petits livres qui se présentent sous la forme d'une brochure ou d'un petit registre (*livret d'une exposition, livret militaire, livret de santé, livret scolaire, livret d'épargne*, etc. PR). En roumain il existe deux variantes du mot : *libret* (de l'italien) et *livret* (du français), que les locuteurs souvent confondent. Les dictionnaires recommandent *libret* pour l'opéra et pour le livret d'épargne, et *livret* pour le livret militaire ou pour les instructions d'emploi qui accompagnent un outillage (*libret de utilaj*).

Le dernier mot de notre liste est le mot *passage*, qui a une histoire diverse des autres mots de notre corpus. Pour toutes les langues examinées, y compris l'italien, la langue-source de ce mot est le

¹¹ Par exemple, le dictionnaire Garzanti propose cinq significations pour ce mot (faculté de l'esprit, imagination, désir/ caprice, type de décoration, type de composition instrumentale, danse africaine).

français (nom masculin dérivé du verbe *passer*, issu du latin populaire **passare*, de *passus* « pas », GR). Parmi les significations principales du nom français (l'action de traverser, de passer ou de faire passer, ou bien l'endroit par où l'on passe) on ajoute deux significations liées l'une à la littérature ou à la musique, l'autre, vieillie, seulement à la musique : 1. « fragment d'une œuvre littéraire ou musicale », signification enregistrée déjà en 1175 selon le GR (*citer un passage de Virgile, jouer un passage d'une sonate*) et 2. « ornement improvisé qu'autrefois les chanteurs introduisaient dans leurs aires » (1611, GR). Ces significations se retrouvent *grosso modo* en italien (*passaggio*, issu du français) et en roumain (*pasaj*, mot à étymologie multiple, FR, IT, AL). Intéressante est la situation des deux mots entrés en anglais, *passage* (de l'ancien français) et *passaggio* (issu de l'italien). Cette dernière forme, *passaggio*, se réfère seulement à un type d'ornement, fréquent dans la musique du XVII^e s.

5. Conclusions

Par rapport aux autres langages sectoriels, le langage de la musique présente plusieurs particularités importantes. La partie linguistique, formée de mots-indications, en grande partie issus d'italien, avec des degrés différents d'adaptations en français, en anglais et en roumain, représente seulement une petite partie du système sémiotique complexe de la notation musicale.

À la différence d'autres langages sectoriels à double codification, linguistique et spécifique (mathématiques, chimie, physique, etc.), les partitions musicales ont une fonction supplémentaire : elles codifient non seulement la musique créée par un certain compositeur, mais elles donnent des instructions sur la manière dans laquelle cette musique doit être interprétée, c'est-à-dire jouée ou chantée.

Grâce au fait que les mots sont intégrés dans un autre système sémiotique, les termes musicaux présentent une remarquable unité sémantique, car les mots italiens ont la même signification en italien et dans les trois langues emprunteuses. L'anglais a fait peu d'adaptations morphologiques et lexicales, cette langue a conservé dans une majorité de cas la forme de la langue-source, ce qui donne au langage musical anglais un air exotique.

Les deux langues romanes, le français et le roumain, ont intégré une bonne partie des mots italiens, tant du point de vue morphologique (circa la moitié des termes examinés) que du point de vue phonétique et lexical. Pour un nombre restreint de termes les langues d'arrivée ont appliqué la méthode italienne, c'est-à-dire elles ont créé une extension sémantique spécialisée pour un mot qui existait déjà, chaque fois prenant le mot italien comme modèle (IT *fantasia*, FR *fantaisie*, RO *fantezie*; IT *cornetto*, AN-FR-RO *cornet*, etc.). Une douzaine de termes (mot ou locutions adverbiales) ont dans les quatre langues la même forme, celle parue en italien (IT-AN-FR-RO *a tempo*, IT-AN-FR-RO *dolce*, IT-AN-FR-RO *mosso*, etc.).

Bibliographie

- Albert, Sabine (2016), 'Traitement de l'adaptation des emprunts dans le *Trésor de la langue française*', *Verbum* 7, 7-16 ; disponible aussi à DOI: [10.15388/Verb.2016.7.10282](https://doi.org/10.15388/Verb.2016.7.10282)
- Anastassiadis-Syméonidis, Anna/ Georgia Nikolaou (2011), 'L'adaptation morphologique des emprunts néologiques : en quoi est-elle précieuse?', *Langages* 183, 119-132; disponible à <https://www.cairn.info/revue-langages-2011-3-page-119.htm>
- Bughici, Dumitru (1978), *Dicționar de forme și genuri muzicale*, București, Editura muzicală ; disponible à <https://unagechoir.files.wordpress.com/2017/06/dumitru-bughici-dictionar-de-forme-si-genuri-muzicale.pdf>
- Charnock, Ross (1999), 'Les langues de spécialité et le langage techniques : considérations didactiques', *ASp/Geras*, 23-25, 391-416; disponible à URL <http://journals.openedition.org/asp/2566> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/asp.2566>
- Ety = *Online Etymology Dictionary*, <https://www.etymonline.com/search?q=passage&ref=searchbar>
- Internaute.com = <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/tutti/>
- Littre = *Le nouveau Littré informatisé* (2008), Paris, Garnier
- Dex online, Le site web <https://dexonline.ro/> contient la transcription de plusieurs dictionnaires du roumain. Nous avons cité :
- DEX (1998, 2009) = Academia Română, Institutul de lingvistică, *Dictionarul explicativ al limbii române*, București, Editura Univers Enciclopedic, ediția 1998, ediția 2009;
 - DN (1986) = Florin Marcu/ Constant Maneca (1986), *Dicționar de neologisme*, București, Editura Academiei

- MDA2 = Academia Română, Institutul de lingvistică, *Mic dicționar academic* (2010), București, Editura Univers Enciclopedic, ed. a 2-a
- MDN (2000) = Florin Marcu, *Marele dicționar de neologisme*, București, Editura Seculum
- NODEX (2002) = Litera Internațional (2002), *Noul dicționar explicativ al limbii române*, București, Litera Internațional
- Encyclopædia Britannica* (depuis 1999), <<https://www.britannica.com/>>
- Encyclopédie Larousse* (depuis 2008) <<https://www.larousse.fr/encyclopedie>>
- Encyclopædie Universalis* (depuis 1995), <<https://www.universalis.fr/>>
- Ety = Étymonline, Online Etymology. <<https://www.etymonline.com/>>
- Garzanti = *Dizionario Garzanti di italiano* (2006), CD ROM, Milano, Garzanti Linguistica
- GR = *Le Grand Robert* (2013), CD-Rom, Paris, le Robert
- M-W = *Dictionary by Merriam-Webster online*, <<https://www.google.com/search?q=merriam+webster+dictionary.com&oq=Merriam+Webster>>
- Nuccio, Giovanni (2016) 'Why Is Italian the Language of Music?', *Happy Languages*. <<https://happylanguages.co.uk/italian-language-music/>>
- Petit, Pauline (2021), 'Fiabilité, pseudonymat, sources : Wikipédia et l'intelligence des foules' dans le site radio 'France culture' <<https://www.franceculture.fr/medias/fiabilite-pseudonymat-sources-wikipedia-et-lintel-ligence-des-foules>>
- PR = *Le Petit Robert informatisé* (2009), CD-Rom, Paris, le Robert
- Rey, Alain (2006), *Dictionnaire historique de la langue française*, 3 voll., Paris, Le Robert
- Saussure, Ferdinand de (1916), *Cours de linguistique générale*, Genève, Plon
- Simonin, Antoine (2013) 'Approche chronologique de la notation musicale' dans *InOuïe*, Strasbourg, Édition Paraignes, 69-73 ; disponible aussi à <https://www.academia.edu/4153947/Approche_chronologique_de_la_notation_musicale>
- TLFi = *Trésor de la langue française informatisé* (2002) Nancy, ATILF, C.N.R.S., <<http://atilf.atilf.fr/tlfv3.htm>>
- Treccani = *Treccani, vocabolario/ enciclopedia on line*; <<https://www.treccani.it/vocabolario/>> et <<https://www.treccani.it/enciclopedia/>>
- Vignal, Marc (sous la direction de) (2001), *Dictionnaire de la musique*, Paris, Larousse ; <<https://www.larousse.fr/encyclopedie/musdico/>>
- Wikipedia* en anglais, les articles 'List of Italian musical terms used in English' <https://en.wikipedia.org/wiki/List_of_Italian_musical_terms_used_in_English> et 'Glossary of Italian music' <https://en.wikipedia.org/wiki/Glossary_of_Italian_music>
- Wikipedia* en français, l'article 'Leste de termes italiens employés en musique' <https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_termes_italiens_employ%C3%A9s_en_musique>
- Wikipedia* en roumain, l'article 'Glosar de muzică' <https://ro.wikipedia.org/wiki/Glosar_de_muzic%C4%83>